

REVUE DE PRESSE

UN ARTISTE À L'ÉCOLE 6^{ème} édition
du 2 Février au 27 Avril 2017
MARRAINE Catherine CORSINI

RELATIONS PRESSE

Isabelle BURON

Agnès MAZET **SACD**

COORDINATION GÉNÉRALE

Julie CARRERE



SOMMAIRE

p.03 : Communiqué de Presse

p.06 : TV & Radios

p.08 : Les reportages TV & Web

p.16 : Les interviews Radios

p.19 : Presse nationale

p.30 : Presse locale et municipale

p.52 : Publications à venir

p.56 : Presse Institutionnelle



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

**20 auteurs et artistes
engagés
en faveur de la culture
et de l'éducation**



6^{ème} édition
UN ARTISTE À L'ÉCOLE
du 2 Février au 27 Avril 2017
Marraine Catherine CORSINI

La réalisatrice Catherine Corsini, marraine de cette 6^e édition !

Communiqué de presse 1^{er} février 2017

Vivre ensemble, respecter l'autre avec ses différences, le comprendre, échanger, s'enrichir, transmettre. Plus que jamais, il est important de mener une réflexion commune pour donner aux jeunes des perspectives d'avenir, des repères et des valeurs. C'est dans cet esprit que **20 artistes et auteurs, scénaristes, cinéastes, réalisateurs TV, comédiens, écrivains, compositeurs, photographes, plasticiens, ... retournent sur les bancs de l'école, du collège ou du lycée qu'ils ont fréquenté(e) durant leurs jeunes années pour des rencontres humaines et inattendues, pour témoigner de leur parcours, de leurs œuvres, des moments clés de leur carrière et renouer avec la jeune génération le temps d'un échange inédit.**

Réunis autour de la scénariste et réalisatrice **Catherine Corsini**, marraine de l'événement, auteure de films sensibles et engagés comme *La Nouvelle Eve* et plus récemment *La Belle saison*, 20 créateurs de **Sam Karmann** le 2 février à **Michel Hazanavicius** le 27 avril se mobilisent pour la jeunesse et la culture !

Organisé par l'association la Culture avec la Copie Privée, ce dispositif à la fois pédagogique et artistique est parrainé par le **ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture et de la Communication**, pour qui le rôle de la culture est une question essentielle dans la formation de l'esprit critique, l'expression de la liberté de penser et la construction de la citoyenneté. *Un Artiste à l'Ecole* est soutenu pour la première fois cette année par la **Région Hauts-de France** qui souhaite placer l'accès à la culture au cœur de sa nouvelle politique régionale et s'engage aux côtés des auteurs.

Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche : « *C'est une chose de voir, d'entendre, de lire une œuvre. C'en est une autre de rencontrer celle ou celui qui l'a créée. C'est un retour aux sources, pour les élèves comme pour l'artiste : pour les élèves, car cela les ramène à l'origine de la création, et en même temps leur offre l'occasion d'évoquer les envies, les aspirations et les engagements qui ont conduit cette femme ou cet homme à créer. Pour l'artiste, car en revenant dans leur établissement, ils reviennent à un moment important de leur parcours, et contribuent à tisser des liens entre l'art et l'école. Ce retour aux sources les ramène à ce qui nous rassemble, à ce qui nous unit. En revenant dans les salles de classe, les artistes contribuent à façonner du commun, et ce n'est pas la moindre des œuvres que nous devons bâtir aujourd'hui, à l'école comme dans la société toute entière.* »

Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication : « *Dans la naissance et la réalisation d'une vocation artistique, il y a toujours une rencontre. Celle d'un artiste ou d'un professeur voire même d'un amateur éclairé. La démarche d'un artiste n'est jamais totalement isolée ni tout à fait solitaire, elle a toujours une dimension collective, elle fait inévitablement écho à une relation humaine. Au moment où plus que jamais nous avons besoin de l'art et des artistes pour « rallumer les étoiles », rien ne me paraît plus essentiel que de favoriser, que de provoquer ces rencontres qui sont autant de promesses pour notre avenir partagé. C'est la belle et nécessaire ambition de l'opération « Un artiste à l'école ».*

A propos de La Culture avec la Copie Privée : Présidée par **Christophe Barratier**, auteur, réalisateur et producteur de cinéma, l'association La Culture avec la Copie Privée regroupe des sociétés de perception et de répartition de droits, des associations représentant le grand public, des syndicats et des associations professionnelles. Les membres du conseil d'administration sont : **ADAMI, ADAGP, ARP, PROCIREP, SACD, SACEM, SAIF, SCAM, SOFIA, SPEDIDAM, SPPF.**

6^{ème} édition

UN ARTISTE À L'ÉCOLE

du 2 Février au 27 Avril 2017

MARRAINE Catherine CORSINI

Judi
2
Février



Sam KARMANN
COMÉDIEN/RÉALISATEUR
Lycée Condorcet - St Maur des fossés (94)

Mardi
7
Février



William GOTESMAN
RÉALISATEUR TV
Collège Mallarmé - Sens (89)

Judi
9
Février



Géraldine ALIBEU
ILLUSTRATRICE
Ecole J. Jaurès - Echirolles (38)

Mardi
21
Février



Jean-Robert VIALLET
DOCUMENTARISTE
Lycée J. Ferry - Versailles (78)

Vendredi
24
Février



Eric BOUVET
PHOTOGRAPHE
Collège Néruda - Grigny (91)

Lundi
27
Février



Nicolas SÉGUY
ARTISTE MUSICIEN
Ecole de Montcourt Fromonville (77)

Judi
2
Mars



Eric LARTIGAU
CINÉASTE
Collège Descartes - Soisy/Montmorency (95)

Mardi
7
Mars



Laurent LÉVY
RÉALISATEUR TV
Collège Monticelli - Marseille (13)

Judi
9
Mars



Olivier RONCIN
PRODUCTEUR TV
Lycée J.-d'Albert - St Germain en Laye (78)

Mardi
14
Mars



David ANDRÉ
DOCUMENTARISTE
Lycée Fénélon - Lille (59)

Judi
16
Mars



Catherine CUNY
ÉDITRICE DE MUSIQUE
Lycée J.-J. Rousseau - Sarcelles (95)

Vendredi
17
Mars



Olivier DELEVIGNE
COMPOSITEUR
Collège Debussy - St Germain en Laye (78)

Lundi
20
Mars



Samuel BOLLENDORFF
PHOTOGRAPHE/DOCUMENTARISTE
Collège Decroly - St Mandé (94)

Judi
23
Mars



Céline SCIAMMA
SCÉNARISTE
Lycée A. Kastler Cergy (95)

Vendredi
24
Mars



Catherine CORSINI
SCÉNARISTE/RÉALISATRICE
Lycée H. Moissan - Meaux (77)

Judi
30
Mars



Jean FAUCHEUR
PLASTICIEN
Ecole Condaminas - Versailles (78)

Lundi
3
Avril



Catherine CUENCA
ÉCRIVAIN
Lycée Condorcet - St Priest (69)

Mardi
18
Avril



Anne BOUVIER
COMÉDIENNE
Collège A. Maurois - Neuilly/Seine (92)

Mercredi
19
Avril



Emmanuelle BERCOT
COMÉDIENNE/CINÉASTE
École Blomet - Paris (15ème)

Judi
27
Avril



Michel HAZANAVICIUS
CINÉASTE
Lycée J. Decourt - Paris (9ème)



TÉLÉVISIONS & RADIOS

> BILAN TV / REPORTAGES



MICHEL HAZANAVICIUS

Sujet de 2min39 à propos de la rencontre avec Michel Hazanavicius au lycée Jacques Decour (Paris, 9^e) par Jonathan Hume diffusé le 29 mars. Interview de l'auteur et des élèves.



MICHEL HAZANAVICIUS

Tournage de la rencontre et interview de Michel Hazanavicius au lycée Jacques Decour (Paris 9^e) pour un documentaire de Jean-Pierre Lavoignat. Diffusion prévue sur *Canal Plus* en 2018.



CÉLINE SCIAMMA

Sujet de 2min à propos de la rencontre avec Céline Sciamma au lycée Alfred Kastler de Cergy, par Suriya Imvuti diffusé le 13 mars sur *Canal Plus*. Interview de l'auteur et des élèves.



DAVID ANDRÉ

Sujet de 2min à propos de la rencontre avec David André au lycée Fénelon de Lille, mis en ligne le 23 mars sur le site de la Région Hauts de France. Interview de l'auteur et des élèves.



CATHERINE CORSINI

Sujet de 1min19 à propos de la rencontre avec Catherine Corsini au lycée Henri Moissan de Meaux, mis en ligne le 24 mars. Interview de l'auteur.



JEAN-ROBERT VIALLET

Sujet de 1min31 à propos de la rencontre avec Jean-Robert Viallet au lycée Jules Ferry de Versailles, par Anne-Laure Languille, diffusé le 22 février. Interview de l'auteur et de Julie Carrère, coordinatrice du dispositif Un Artiste à l'école.



OLIVIER RONCIN

Sujet de 2min16 à propos de la rencontre avec Olivier Roncin au lycée Jeanne d'Albret de Saint-Germain-en-Laye par Pierre Opitz, diffusé le 13 mars. Interview de l'auteur et des élèves. (A 5'54)

> BILAN RADIO



CÉLINE SCIAMMA

Interview en direct par téléphone le 28 mars de Céline Sciamma par Denis Faroud, dans l'émission *Un Jour en France*, au sujet de l'intervention de l'auteur au Lycée Alfred Kastler de Cergy.



JULIE CARRÈRE

Interview de Julie Carrère, coordinatrice du dispositif Un Artiste à l'école, par Betty Mourão et annonce de la rencontre avec Michel Hazanavicius. Diffusion le 27 mars.



LES REPORTAGES TV & WEB



Michel Hazanavicius retourne au lycée

Cette semaine, nous sommes allés au Collège-lycée Jacques-Decour, dans le 9ème arrondissement de Paris, pour rencontrer Michel Hazanavicius. Il s'agit de l'établissement dans lequel le réalisateur de "OSS 117" et "The Artist" a effectué une partie de sa scolarité. Pour son retour au lycée, le cinéaste a répondu aux questions des élèves. Alors, va-t-il réaliser un "OSS 117 III" ? Par ailleurs, Michel Hazanavicius présentera son nouveau film "Le Redoutable" dans deux semaines au Festival de Cannes. C'est la troisième fois qu'il participe à cette compétition. - Culture & vous, du samedi 29 avril 2017, sur BFMTV.

Mise en ligne le 29/04/2017

BFMTV



Partager



Tweeter



Newsletter

<http://www.bfmtv.com/mediaplayer/video/michel-hazanavicius-retourne-au-lycee-939541.html>

CANAL+ Live TV Grille TV Espace client myCANAL Vente flash 4 mois offerts : j'en profite ! S'identifier

EMISSIONS SPORT CINEMA SERIES HUMOUR MUSIQUE DOCUMENTAIRES DETOURS VERSAILLES

Zoom : Sciamma retourne à l'école

Le journal du cinema



Le journal du cinema

Info

f t g+ </> ✉

<http://www.canalplus.fr/cinema/emissions-cinema-sur-canal/pid8577-le-journal-du-cinema.html?vid=1445496>

[ACTUALITÉS](#) ▾ [ÉMISSIONS](#) ▾ [INSOLITE](#) ▾ [PARTICIPEZ !](#) ▾

Le ParisienTV

0 RÉAGIR



Meaux : la réalisatrice Catherine Corsini de retour dans son lycée

Vendredi 24 Mars 2017

La réalisatrice Catherine Corsini était de retour dans son lycée Henri-Moissan à Meaux (Seine-et-Marne). Elle a rencontré soixante-dix élèves en section théâtre qui lui ont posé des...[+]

©

[catherine corsini](#) [lycée henri moissan](#)[un artiste à l'école](#) [meaux 77100](#)

<http://videos.leparisien.fr/video/meaux-la-realisatrice-catherine-corsini-de-retour-dans-son-lycee-24-03-2017-x5g2ppl#xtref=https%3A%2F%2Fwww.bing.com%2F>



Un artiste à l'école par Région Hauts-de-France

<http://generation.hautsdefrance.fr/un-artiste-a-lecole/>

ACCUEIL » FORMATION » UN ARTISTE À L'ÉCOLE

UN ARTISTE À L'ÉCOLE

Publié le 23 mars 2017



UN RÉALISATEUR DE CINÉMA AU LYCÉE

Le 14 mars, dans le cadre de l'opération « un artiste à l'école », le réalisateur David André s'est rendu au **lycée Fénelon à Lille**.

Ancien élève du lycée, il est venu échanger avec une centaine d'élèves de seconde et de première sur son parcours personnel et professionnel. François Decoster, vice-président en charge de la culture de la Région, avait aussi fait le déplacement.

Ancien grand reporter et rédacteur en chef de l'agence Capa, David André est aujourd'hui auteur-réalisateur de documentaires. En amont de la rencontre, les élèves avaient visionné son film « Chante ton bac d'abord ».

Les lycéens présents ont été séduits par son intervention.

Un artiste à l'École est soutenu par la **Région Hauts-de-France**.

<http://generation.hautsdefrance.fr/un-artiste-a-lecole/>

HOME / REPORTAGES / VERSAILLES : « UN ARTISTE À L'ÉCOLE » AU LYCÉE JULES FERRY



JEAN-ROBERT VIALLET
DOCUMENTARISTE

Versailles : « Un artiste à l'école » au Lycée Jules Ferry

— 22 février 2017 0 Journalistes : Anne-Laure Languille, Haussman Vwanderday



Vivre ensemble, respecter l'autre avec ses différences échanger, c'est dans cet esprit que 20 artistes retournent à l'école dans le cadre de la 6^e édition d'« un artiste à l'école » qui se déroule du 2 février au 27 avril 2017.

Mercredi 22 Février c'était au tour du documentariste Jean-Robert Viallet de retourner sur les bancs du lycée Jules Ferry à Versailles.

Taggé avec : Thématique : Culture-Loisirs

Partager cet article :



<https://www.tvfil78.com/versailles-artiste-a-lecole-lycee-jules-ferry/117898/>



LE JOURNAL – LUNDI 13 MARS 2017

Au sommaire du Journal :

- A l'occasion de la semaine nationale de lutte contre le cancer, reportage sur la préparation des chimiothérapies et sur le pôle radiothérapie du Centre Hospitalier Intercommunal de Poissy-Saint-Germain
- Retour sur l'inauguration de la deuxième auto-école sociale du Département des Yvelines à Mantes-la-Jolie
- « Un artiste à l'école » à Saint-Germain-en-Laye. Le lycée Jeanne d'Albret accueillait la semaine dernière Olivier Roncin un producteur de télévision, ancien élève de l'établissement.
- Premier atelier CV et lettre de motivation au sein de la MJC de Louveciennes
- Vernissage de l'œuvre artistique intitulée « les Visages de Vernouillet »

Facebook

Twitter

Google+

Pinterest

Acheter ce programme

MOTS CLÉS : auto-école, cancer, CHIPS, louveciennes, MJC, Un artiste à l'école, vernouillet

PRÉSENTATION DE L'ÉMISSION

Du lundi au vendredi, à 19h, retrouvez votre journal télévisé dans Grand Angle. Chaque jour, la rédaction d'Yvelines Première vous propose des enquêtes, des reportages et des interviews exclusives. Quinze minutes d'info au plus proche de vous.

<http://www.yvelines1.com/le-journal/journal-lundi-13-mars-2017/>



LES INTERVIEWS RADIO

 Séance Live

UN ARTISTE A L'ECOLE - Julie Carrère

7 jours

#podcast


0:04 10:51



 Aimer

 Reposter



 Partager

 Plus

▶ 102  3



Séance Live 

 47  284

Suivre

Suivez [Séance Live](#) et d'autres personnes sur SoundCloud.

Créer un compte SoundCloud

Se connecter

Betty Mourão recevait Julie Carrère la coordinatrice generale du dispositif UN ARTISTE A L'ECOLE pour la 6 ième Edition qui se termine aujourd'hui avec Michel Hazanavicius dans son Lycée Jacques Decourt à Paris pour une rencontre exceptionnelle avec 200 élèves .

#seanceradio

#seancelive

#bettymourao

#juliecarrere

#unartisteàlécole

#6eedition

#michelazanavicius

<https://soundcloud.com/seancelive/un-artiste-a-lecole-julie-carrere>



ÉMISSIONS TOUTES LES ÉMISSIONS

Une heure en France, initiatives

Du lundi au vendredi et le dimanche de 13h15 à 14h

Un artiste à l'école

la Copie Privée.

Le principe est celui de la **transmission**. Chaque année, plusieurs artistes retournent sur les bancs de l'école, du collège ou du lycée qu'ils ont fréquenté(e) durant leurs jeunes années pour échanger avec les élèves actuels, et partager leur expérience personnelle et artistique.

Auteurs, scénaristes, cinéastes, réalisateurs TV, comédiens, écrivains, compositeurs, photographes, plasticiens, ... Chacun est invité à faire connaître aux jeunes **l'univers de la création** en les mettant en présence d'œuvres variées et en leur faisant découvrir des professions liées aux arts et à la culture, et ce, de façon active et participative.



Ce dispositif s'étend sur **plusieurs semaines**, de 4 à 12 selon les écoles.

En amont, les élèves découvrent l'œuvre de l'auteur (musique, clip, court métrage, extraits de films...). Pendant la rencontre, l'échange se nourrit des questions des élèves, des notions de droit d'auteur et des enjeux de sa préservation qui sont également abordés.

Le dispositif est soutenu par les Ministères de

l'Éducation Nationale et de la Culture et de la Communication et s'inscrit dans une volonté de sensibilisation aux enjeux culturels.

- Pour en parler : **Céline Sciamma**, scénariste et réalisatrice
- Aller + loin : le [site internet](#) de La copie privée



PRESSE NATIONALE

La SACD renvoie auteurs, réalisateurs et producteurs sur les bancs de l'école

ACTUALITÉ. Une centaine de créateurs retourneront jusqu'au 27 avril dans les classes de leur enfance à la rencontre de 8 500 élèves de 97 établissements scolaires pour parler de leur parcours professionnel.

A l'initiative de l'Association pour la copie privée, qui regroupe toutes les grandes sociétés d'auteurs (SACD, Sacem, Scam, SCPP, etc) et sous le haut patronage du ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche et de celui de la Culture et de la Communication, se déroule jusqu'au 27 avril, la sixième édition d'"Un artiste à l'école", parrainée par la réalisatrice Catherine Corsini. Des créateurs de tous ordres et de

tout sexe (auteurs, réalisateurs, illustrateurs, photographes, musiciens, comédiens, plasticiens, producteurs, etc.) retourneront s'asseoir sur les bancs de l'école de leur jeunesse. Ils témoignent de leur parcours et parlent de leurs œuvres afin de susciter des vocations chez un jeune public qui croit trop souvent ces métiers réservés à une élite. L'objectif est aussi de favoriser la diversité et la parité. Outre Sam Karmann, qui a inauguré cette

édition 2017, et Michel Hazanavicius ("OSS 117" et "The Artist"), qui la clôturera, une centaine d'auteurs et artistes vont se rendre dans 97 écoles, collèges et lycées pour échanger avec 8 500 élèves de 8 à 18 ans sur l'ensemble des départements de France métropolitaine intéressés par cette initiative. Elle sera même soutenue, pour la première fois, par toute une région : les Hauts-de-France.

Gilles Tourman



CINÉMA



“Un artiste à l'école” revient pour une 6^e édition

Date de publication : 01/02/2017 - 13:30

La sixième édition d’“Un artiste à l'école” débutera le jeudi 2 février, parrainée par Catherine Corsini. L'opération permet la rencontre d'un artiste et des élèves de son ancienne école, afin de partager, entre autres, autour des métiers de la création.

Lancée en 2012 par l'association La culture avec la copie privée (qui regroupe [une quarantaine de syndicats et associations professionnels, et des sociétés de perception et de répartition de droits](#)), avec la SACD, le ministère de la Culture, le ministère de l'Éducation nationale et, depuis cette année, la région Hauts-de-France, l'opération "Un artiste à l'école" envoie des professionnels de la culture sur les bancs de leur ancienne école, collège ou lycée.

L'objectif de l'événement est d'initier au monde de la culture, chaque artiste essayant de faire partager son parcours et son univers, tout en se confrontant à une nouvelle génération. En amont, dans les établissements participants, des projets de classe sont mis en place et un travail est effectué avec le personnel enseignant, afin de faire découvrir l'univers de la personnalité accueillie.

La sixième édition, parrainée par la réalisatrice Catherine Corsini, débutera le 2 février et se tiendra jusqu'au 27 avril 2017. Participeront, entre autres, des réalisateurs de cinéma et télévision, des documentaristes, des musiciens, des producteurs, des comédiens, des écrivains, etc. L'opération rencontre un vrai engouement chez les artistes, qui sont contactés via leur société ou syndicat.

Parmi les 20 professionnels ayant répondu présent cette année, on retrouve notamment Éric Lartigau, Céline Sciamma, Emmanuelle Bercot, Michel Hazanavicius, William Gotesman, Olivier Roncin et Laurent Lévy. Sam Karmann sera le premier à partir à la rencontre de 75 élèves de son ancien lycée à Saint-Maur-des-Fossés le 2 février prochain.

Depuis la première édition, une centaine d'artistes ont déjà participé à l'opération, et des parrains prestigieux se sont succédé, comme Gérard Krawczyk, Bertrand Tavernier, Jean-Claude Carrière, Mohamed Hamidi, et Philippe Faucon.

Océane Le Moal

© crédit photo : Chaz Productions

<http://www.lefilmfrancais.com/cinema/131029/nun-artiste-lnecolen-revient-pour-une-6e-edition>

Meaux

Catherine Corsini

Lycée Henri-Moissan

Cinéma

théâtre

réalisatrice



VIDEO. Meaux : la cinéaste Catherine Corsini de retour dans son lycée

Accueil > Île-de-France & Oise > Seine-et-Marne > Meaux

Sébastien Roselé

24 mars 2017, 20h10



Meaux, ce vendredi. La réalisatrice Catherine Corsini était de retour au lycée Henri-Moissan où elle fit sa scolarité. Elle a répondu aux questions des lycéens actuels.

« Ça fait un drôle d'effet de revenir ici ! » La cinéaste Catherine Corsini, 60 ans, était au lycée Henri-Moissan de Meaux, ce vendredi après-midi, où elle a fait sa scolarité dans les années 1970. La réalisatrice de *La Nouvelle Eve* a répondu aux questions de soixante-dix élèves en option théâtre. Pendant deux heures, et devant des lycéens très concentrés, la réalisatrice a raconté son métier.

Catherine Corsini de retour dans son lycée



Une lycéenne ouvre timidement le bal des questions : « Vous conseillerez quoi comme études pour devenir scénariste ou réalisatrice ? » « J'ai appris sur le tas », répondra la réalisatrice, après un long détour pour expliquer son parcours. Un détour où l'on apprendra qu'elle a étudié le théâtre dans ce même lycée Moissan. « Ce furent des années importantes pour moi parce que j'ai compris que j'avais vraiment envie de faire un métier artistique. »



La réalisatrice Catherine Corsini a répondu aux questions de soixante-dix élèves en option théâtre du lycée Moissan de Meaux, ce vendredi. LP/Sébastien Rosélé

À la fin de la rencontre Chloé, 16 ans, élève en terminale, a trouvé le dialogue « vachement intéressant. Ce n'est pas au cinéma que je me destinais. Mais je me dis : "Pourquoi pas ?" Elle a vendu un côté intéressant du métier. » Camille, 18 ans, en terminale aussi, a trouvé la réalisatrice tout aussi passionnante. « Elle nous a expliqué plein de facettes de son travail intéressantes. C'est rassurant de voir que le théâtre ouvre des voies. J'adorerais être derrière la caméra. »

La professeure de théâtre Isabelle Lapiere ne se réjouit pas moins de la rencontre. « Les élèves se rendent compte que le lycée a une histoire. Catherine Corsini a donné une vision riche de la profession qui dit qu'on peut réussir dans les métiers artistiques. »

Cette rencontre s'inscrivait dans l'opération nationale « Un artiste à l'école », sixième édition cette année et portée par l'association La Culture avec la copie privée.

leparisien.fr

<http://m.leparisien.fr/meaux-77100/video-meaux-la-cineaste-catherine-corsini-de-retour-dans-son-lycee-24-03-2017-6793746.php>



ÇA C'EST... PARIS !

Claire Bommelaer

SILENCE, IL TOURNE !

HAZANAVICIUS AU LYCÉE JACQUES-DECOUR DANS LE CADRE DU PROGRAMME « UN ARTISTE À L'ÉCOLE ».

Le lycée Jacques-Decour est un bel établissement parisien, datant du XIX^e siècle. Il possède notamment une chapelle, transformée en salle de conférences ou de théâtre. C'est là, jeudi après-midi, à l'ombre d'un grand orgue, que le réalisateur Michel Hazanavicius a donné une master class devant 200 lycéens. Chanceux adolescents ! Ils doivent cette visite au programme « Un artiste à l'école », qui se fait fort d'amener artistes et auteurs dans le milieu scolaire, afin de susciter des vocations.

Le réalisateur d'OSS 117 et de *The Artist* fut lui-même élève à Jacques-Decour, dans les années 1970. Il en a gardé de « bons souvenirs » et une fière bande de copains, dont Dominique Farrugia, cofondateur des Nuls. Personne ici ne semble connaître ce trio hilarant qui contribua, dans les années 1980 et 1990, à l'esprit Canal+. Mais le groupe d'ados assis dans la chapelle a vu, et sans doute revu, les deux OSS 117 et *The Artist*. Les questions roulent gentiment sur la manière dont on ose, aujourd'hui, se lancer dans la réalisation d'un film, non seulement noir et blanc, mais muet. Hazanavicius répond sans démagogie aucune : amateur de Ford, Chaplin ou Lubitsch, il avait « envie » de se mettre dans leurs pas.

Le désir est un moteur, et Hazana-

vicius pousse les jeunes à écouter cette petite voix. « *Quand j'avais votre âge, je voulais faire du cinéma, mais je pensais que c'était impossible, je me mettais des interdicts, raconte-t-il. C'était une connerie.* »

L'assemblée pose des questions censées, parfois pointues, sur les acteurs et la manière de diriger un film. Elle écoute sagement les réponses. Le brouhaha ne se fera entendre qu'une seule fois, après l'annonce de la mort du petit chien héros de *The Artist*. La salle est consternée et le fait savoir.

Bien que le lycée ait été un grand lieu de la contestation soixante-huitarde, et que la campagne électorale batte son plein, la politique ne s'invitera pas dans les discussions. Jusque-là, le réalisateur ne s'est pas exprimé sur la question. En marge de la rencontre avec les lycéens, il dira n'avoir aucune « leçon » à donner à quiconque. Peut-être en donnera-t-il une à Cannes où son film *Le Redoutable* est en compétition.

Il s'agit de la sixième édition d'« Un artiste à l'école », programme géré par l'association « La Culture avec la copie privée ». Grâce à cette opération, des milliers d'élèves ont rencontré Miss.Tic, Ben, Emmanuelle Bercot, Catherine Clément et bien d'autres. Peut-être diront-ils un jour que c'est à ce moment-là qu'ils ont décidé de devenir un des leurs.

Éric Lartigau retourne à l'école



Jeudi, Éric Lartigau sera le professeur d'un jour de 90 élèves de 4^e et 3^e du collège Descartes, à Soisy-sous-Mont-

morency. Le réalisateur de *La Famille Bélier* retrouvera des bancs qu'il a fréquentés. Il participe à « Un artiste à l'école », une opération où 20 auteurs et artistes dialoguent avec des générations qui ont assuré leur relève. Avec ce jour-là, pour seules notes, celles de la nostalgie. ■

ARTS & CULTURE

6ème édition d'"Un artiste à l'école"

PAR RÉDACTION
LE 2 FÉVRIER 2017

0 Commentaires

J'aime 10

f Share

Tweeter

in Partager

11

Pour sa 6ème année, le dispositif "Un artiste à l'école" (1) propose une nouvelle fois à 20 artistes et auteurs, scénaristes, cinéastes, réalisateurs TV, comédiens, écrivains, compositeurs, photographes, plasticiens, ... de retourner sur les bancs de l'école, du collège ou du lycée qu'ils ont fréquenté durant leurs jeunes années pour des rencontres humaines et inattendues, pour témoigner de leur parcours, de leurs œuvres, des moments clés de leurs carrières et renouer avec la jeune génération le temps d'un échange inédit.

Réunis autour de la scénariste et réalisatrice Catherine Corsini, marraine de l'événement, auteure de films sensibles et engagés, 20 créateurs de Sam Karmann à Michel Hazanavicius se mobilisent pour la jeunesse et la culture du 2 février au 27 avril 2017.

Photo : Catherine Corsini, marraine des rencontres

Vivre ensemble, respecter l'autre avec ses différences, le comprendre, échanger, s'enrichir, transmettre. Plus que jamais, il est important de mener une réflexion commune pour donner aux jeunes des perspectives d'avenir, des repères et des valeurs.

C'est dans cet esprit que 20 artistes et auteurs, scénaristes, cinéastes, réalisateurs TV, comédiens, écrivains, compositeurs, photographes, plasticiens, ... retournent sur les bancs de l'école, du collège ou du lycée qu'ils ont fréquenté durant leurs jeunes années pour des rencontres humaines et inattendues, pour témoigner de leur parcours, de leurs oeuvres, des moments clés de leurs carrières et renouer avec la jeune génération le temps d'un échange inédit.

Réunis autour de la scénariste et réalisatrice Catherine Corsini, marraine de l'événement, auteure de films sensibles et engagés comme *La Nouvelle Eve* et plus récemment *La Belle saison*, 20 créateurs de **Sam Karmann le 2 février** à **Michel Hazanavicius le 27 avril** se mobilisent pour la jeunesse et la culture.



Organisé par l'association la Culture avec la Copie Privée, ce dispositif à la fois pédagogique et artistique est parrainé par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture et de la Communication, pour qui le rôle de la culture est une question essentielle dans la formation de l'esprit critique, l'expression de la liberté de penser et la construction de la citoyenneté.

Un Artiste à l'Ecole est soutenu pour la première fois cette année par la Région Hauts-de France qui souhaite placer l'accès à la culture au coeur de sa nouvelle politique régionale et s'engage aux côtés des auteurs.

Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche déclare : « C'est une chose de voir, d'entendre, de lire une œuvre. C'en est une autre de rencontrer celle ou celui qui l'a créée. C'est un retour aux sources, pour les élèves comme pour l'artiste : pour les élèves, car cela les ramène à l'origine de la création, et en même temps leur offre l'occasion d'évoquer les envies, les aspirations et les engagements qui ont conduit cette femme ou cet homme à créer. Pour l'artiste, car en revenant dans leur établissement, ils reviennent à un moment important de leur parcours, et contribuent à tisser des liens entre l'art et l'école. Ce retour aux sources les ramène à ce qui nous rassemble, à ce qui nous unit. En revenant dans les salles de classe, les artistes contribuent à façonner du commun, et ce n'est pas la moindre des œuvres que nous devons bâtir aujourd'hui, à l'école comme dans la société toute entière. »

Audrey Azoulay, ministre de la Culture et de la Communication reconnaît que : *« Dans la naissance et la réalisation d'une vocation artistique, il y a toujours une rencontre. Celle d'un artiste ou d'un professeur, voire même d'un amateur éclairé. La démarche d'un artiste n'est jamais totalement isolée ni tout à fait solitaire, elle a toujours une dimension collective, elle fait inévitablement écho à une relation humaine. Au moment où plus que jamais nous avons besoin de l'art et des artistes pour « rallumer les étoiles », rien ne me paraît plus essentiel que de favoriser, que de provoquer ces rencontres qui sont autant de promesses pour notre avenir partagé. C'est la belle et nécessaire ambition de l'opération « Un artiste à l'école » ».*

A propos de La Culture avec la Copie Privée : Présidée par Christophe Barratier, auteur, réalisateur et producteur de cinéma, l'association La Culture avec la Copie Privée regroupe des sociétés de perception et de répartition de droits, des associations représentant le grand public, des syndicats et des associations professionnelles. Les membres du conseil d'administration sont : ADAMI, ADAGP, ARP, PROCIREP, SACD, SACEM, SAIF, SCAM, SOFIA, SPEDIDAM, SPPF.

(1) "Un Artiste à l'école" en chiffres c'est :

- 6 éditions,
- 6 parrains prestigieux : Gérard Krawczyk, Bertrand Tavernier, Jean-Claude Carrière, Mohamed Hamidi, Philippe Faucon et la première femme marraine du dispositif Catherine Corsini.
- 6 régions traversées
- 100 auteurs et artistes,
- 8 500 élèves de 8 à 18 ans,
- 97 écoles, collèges et lycées
- La moitié des départements de France métropolitaine concernés



<http://www.up-magazine.info/index.php/arts/6415-6eme-edition-d-un-artiste-a-l-ecole>

DES RÊVES PLEIN LES YEUX AVEC LA 6^{EME} ÉDITION D'UN ARTISTE A L'ÉCOLE



Une vraie rencontre, *en live* avec **Eric Lartigau** dans leur collège, c'est ce que vont vivre les **collégiens de 4^{èmes} et 3^{èmes} de Descartes à Soisy-sur-Montmorency (95)**. Le cinéaste revient **ce jeudi 2 mars 2017**, dans son collège pour la 6^e édition d' **Un Artiste à l'École** emmenée par La réalisatrice **Catherine Corsini**, marraine de l' **événement**, auteure notamment de *La Nouvelle Eve* 1999 et *La Belle saison* 2015.

Comme lui 20 artistes et auteurs, scénaristes, cinéastes, réalisateurs TV, comédiens, écrivains, compositeurs, photographes, plasticiens, ... retournent sur les bancs de leur école, collège ou lycée du **2 février au 27 avril 2017** pour des **rencontres** humaines et inattendues, **témoigner** de leur parcours, leurs œuvres, des moments clés de leur carrière mais aussi **transmettre, réfléchir, ouvrir sur la création et ses possibles**.

Organisé par l'association **La Culture avec la Copie Privée (*)** ce dispositif à la fois pédagogique et artistique est parrainé par le ministère de l'**Éducation nationale** et le **ministère de la Culture et de la Communication** et pour la première année, avec le soutien de la **Région Hauts-de-France**.

De Sam Karmann à Michel Hazanavicius, les artistes de cette 6^e édition d' **Un Artiste à l'École** se **mobilisent pour la jeunesse et la culture**, belle mission !

(*) **La Culture avec la Copie Privée** : Présidée par Christophe Barratier, auteur, réalisateur et producteur de cinéma. Elle regroupe des sociétés de perception et de répartition de droits, des associations représentant le grand public, des syndicats et des associations professionnelles. Les membres du conseil d'administration sont : ADAMI, ADAGP, ARP, PROCIREP, SACD, SACEM, SAIF, SCAM, SOFIA, SPEDIDAM, SPPF.

Sabine Vaillant_Couleur Bulle



PRESSE LOCALE & MUNICIPALE

Retour au lycée Condorcet pour Sam Karmann

Certains le connaissent pour son personnage d'Émile dans le film culte *La Cité de la peur*, d'autres pour Inspecteur Barrada dans la série *Navarro* ou encore son rôle de Jacques dans la pièce de théâtre *Cuisines et dépendances*. Sam Karmann a suivi sa scolarité au lycée Condorcet de 1969 à 1972. Quarante-cinq ans après, le comédien et réalisateur revient sur les lieux de son adolescence, dans le cadre de l'opération Un artiste à l'école.

Saint-Maur Infos : Qu'avez-vous ressenti en passant à nouveau les portes du lycée Condorcet ?

Sam Karmann : J'ai reconnu la rue, en revanche, j'étais tout perdu ensuite. On m'a dit que le lycée avait entièrement été reconstruit dans les années 90, je n'ai rien reconnu. Pour autant, ce sont plein de souvenirs qui me sont revenus, surtout le petit bar au coin de la rue où je jouais tout le temps au baby-foot !

S.M.I. : Quel élève étiez-vous ?

S.K. : Je vivais à Nogent-sur-Marne à l'époque, et après quelques années de collège plutôt chaotiques, le lycée Condorcet a été celui qui m'a donné ma dernière chance. Je garde d'ailleurs un très bon souvenir de la directrice de l'établissement qui a su me faire confiance. Je me suis beaucoup adouci et j'ai finalement obtenu mon bac littéraire assez facilement. Je me suis curieusement orienté en médecine ensuite à l'université de Créteil. Ça n'a pas duré longtemps car j'ai découvert le théâtre avec une compagnie de Bry-sur-Marne.

S.M.I. : En quoi était-ce important pour vous d'aller à la rencontre des lycéens de Condorcet ?

S.K. : On vit dans une époque assez noire. J'ai moi-même des enfants et je sens bien que la jeunesse subit ça. J'avais donc envie de leur transmettre un message encourageant, de leur dire de s'accrocher à des choses qui les passionnent. L'associatif est fort en France et avec le numérique, il existe des moyens de se mobiliser, de se faire entendre... J'ai beaucoup apprécié cette rencontre, je les ai trouvés très curieux ! Un peu l'impression de me revoir jeune.



EDUCATION

Le photojournaliste Eric Bouvet auprès des collégiens de Grigny

Par **Mylène Hassany** | vendredi 3 mars 2017 à 10:51



Le photographe Eric Bouvet rencontre les élèves du collège Pablo-Neruda de Grigny. (DR/EI)

Né à Paris, le photographe de presse Eric Bouvet est revenu sur les terres de son adolescence, à Grigny. La semaine dernière, il faisait connaissance avec les élèves du collège Pablo-Neruda, en leur présentant son travail de photojournaliste aux quatre coins du monde.

PARTAGEZ CET ARTICLE



Eric Bouvet est photographe de presse, lauréat de plusieurs prix de photojournalisme dont le prestigieux World Press photo. Tout au long de sa carrière, remplie de reportages aux quatre coins de la planète, Eric Bouvet a couvert les zones de conflits et les événements historiques, comme la chute du mur de Berlin. Ce qu'on sait moins en revanche, c'est qu'Eric Bouvet a été scolarisé à Grigny, au collège Pablo-Neruda, pendant ses années de 4^e et de 3^e. Et dans le cadre de l'opération « Un artiste à l'école » le célèbre photographe est intervenu dans son ancien établissement, auprès de 90 élèves de 4^e et de 3^e. Lors de cette présentation de son métier aux élèves, Eric Bouvet a projeté certaines de ses photos, notamment celles prises en zone de conflit. Un moment fort pour les collégiens. *« Quand on remet ces images dans leur contexte, ça interpelle, décrit Eric Bouvet. L'image, c'est le média la plus difficile à réaliser, même si aujourd'hui tout le monde la pratique avec son smartphone. »*

« Pendant la présentation, les élèves ont été très attentifs », se félicite l'organisatrice de la rencontre, Julie Carrère.

« A cet âge là, il n'ont aucun tabou, poursuit Eric Bouvet. Ils étaient préparés à voir des choses dures. Mais j'ai été marqué par certaines questions, notamment une élève qui me demandait si elle pourrait réussir malgré sa couleur de peau et l'endroit d'où elle vient. J'ai insisté sur le fait qu'il fallait être bien dans sa tête, et surtout suivre ces trois mots d'ordres : humilité, dignité et travail. »

Un artiste à l'école est un dispositif artistique et pédagogique créé il y a six ans, sur le principe suivant : 20 auteurs et artistes retournent dans leur propre école ou collège, lycée, pour échanger avec les élèves actuels et partager leur expérience personnelle et artistique.

Imprimer
cet article

— ANNE BOUVIER À MAUROIS.

Retour aux sources.



© D.R.

Cela faisait 30 ans que la comédienne et metteuse en scène Anne Bouvier n'avait pas franchi les portes du collège André Maurois à Neuilly. Dans le cadre d'Un artiste à l'école, organisé par l'association la Culture avec la Copie Privée, en partenariat avec les Ministères de l'Éducation Nationale, de la Culture et de la Communication, elle est venue livrer son expérience à une cinquantaine d'élèves de 4^{ème} et de 3^{ème}.



© D.R.

L'argent, l'image, les coulisses d'un tournage, l'impact du streaming dans le cinéma, ses réalisateurs préférés, ses contacts ou encore la réalité du métier, Anne Bouvier a répondu avec sincérité aux collégiens présents et particulièrement curieux. Pas de tabou ni de langue de bois, la comédienne a raconté son parcours, d'abord

à Neuilly - collège Maurois et lycée Pasteur - puis à Paris en Hypokhâgne et Khâgne. S'en suit une carrière au théâtre et au cinéma. Comédienne, professeur de théâtre, elle s'épanouit également dans la mise en scène. Sa dernière pièce actuellement jouée au Théâtre des Mathurins, *Darius*, de Jean-Benoît Patricot, vient d'être nommée pour le Molière de la Comédienne dans un spectacle de Théâtre privé, pour le rôle qu'interprète Clémentine Célarié. Une cérémonie qu'Anne Bouvier connaît bien, pour avoir remporté le Molière du meilleur second rôle en 2016, pour son interprétation de Regan dans *Le roi Lear*. Espérons que cela lui porte chance.

Culture

Un artiste à l'école

Organisée par l'association "la Culture avec la Copie Privée", en partenariat avec les Ministères de l'Education Nationale, de la Culture et de la Communication du 1^{er} février au 29 avril, la 6^e édition est passée par le lycée Henri Moissan à Meaux le 24 mars dernier.



Son principe consiste à faire revenir dans leur ancienne école, collège ou lycée des auteurs et des artistes pour échanger avec les élèves actuels et partager leur expérience personnelle et artistique.

Ainsi, la réalisatrice Catherine Corsini (voir notre interview ci-contre) a-t-elle répondu aux nombreuses

questions des lycéens issus de plusieurs classes, qui pratiquent le théâtre. Puis elle a visité le lycée

qu'elle avait fréquenté jadis en compagnie du documentaliste Ludovic Raigneau ▲ JCM

5 questions à Catherine Corsini

Autant en emporte la Marne - Qu'est-ce qui vous a incité à participer à "Un artiste à l'école" au lycée Henri Moissan à Meaux ?

Catherine Corsini : « *La transmission de cette passion qu'est le cinéma est mon moteur. Et puis vous avez vu la qualité des questions posées ?* »

Autant - Ils sont très cinéphiles, ce qui n'est pas pour vous déplaire. Comment êtes-vous venue à la réalisation ?

C.C. : « *J'ai toujours voulu faire ça !* »

Autant - Comment y êtes-vous parvenue ?

C.C. : « *Par le court métrage qui m'a fait la courte échelle pour accéder au long !* »

Autant - Après "La belle saison" sortie en 2015 avec Cécile de France et Isia Higelin, allez-vous tourner un nouveau film prochainement ?

C.C. : « *Oui dès cet été. Ce sera une adaptation du roman de Christine Angot "Un amour impossible".* »

Autant - Le titre est déjà choisi ?

C.C. : « *Je garde celui du roman !* »

*Propos recueillis
par Jean-Charles Marchand*

La ville en parle

LE COURRIER DES YVELINES
MERCREDI 22 MARS 2017
www.78actu.fr

31

■ SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

UN ARTISTE À L'ÉCOLE. **Olivier Roncin revient à Jeanne d'Albret**

Olivier Roncin, président de la société de production Pois Chiche Films, a repris le chemin de son lycée pour venir partager ses expériences, le temps d'une rencontre et d'un échange avec deux classes de première L.

Julie Carrère, coordinatrice de l'événement pour l'association La culture avec la copie privée, présente le dispositif « un artiste à l'école » : « créé en 2012 sur une idée de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques, pour sensibiliser les jeunes aux métiers artistiques. Près de cent créateurs, auteurs et artistes se sont déjà prêtés à cet exercice pour des rencontres de qualité, à la fois pédagogique et artistique ».

Un métier ludique

« Je suis assez ému de me retrouver dans cette salle qui n'a pas changé depuis 1969,

l'année de mon bac, avoue l'invité. Je me souviens de mon professeur d'histoire-géo qui m'a donné envie de découvrir le monde, ou de celui de français qui m'en a dégoûté ». Olivier Roncin fera pourtant une école de journalisme, et exercera ce métier jusqu'en 1988. « Cela a été mon métier le plus ludique, répond-t-il à la question sur le métier qu'il a préféré. Travailler avec Jean-Paul Sartre après avoir eu 0,5/20 en français, c'est jubilatoire ». Après avoir travaillé pour Michel Rocard et Louis Le Pen, Olivier Roncin devient producteur de films. « J'ai changé trois fois de métier, et je vous souhaite de trouver le métier dans lequel vous vous lèverez tous les matins avec plaisir ».

Sous le feu des questions, l'invité émaille ses réponses d'anecdotes, de souvenirs rappelés avec émotion. À l'élève qui lui demande s'il y a des sujets sur lesquels il préfère travailler, il



De retour dans le lycée où il a passé son bac il y a près de 50 ans, Olivier Roncin

a répondu à de nombreuses questions en évoquant les souvenirs de ses rencontres.

avoue être à l'aise sur des sujets d'histoire et de société, mais ne pas être très motivé par le sport

ou la politique. À la question de Carla « Quelles qualités pour être journaliste ? », il répond

qu'il faut une bonne culture générale, beaucoup aimer les gens, être curieux de tout, modeste,

aimer se balader dans le monde, et avoir du culot et de la chance.

Réflexion positive sur l'échec

À Camille qui lui demande si des personnes ont marqué sa vie, il cite ses professeurs de lycée ou Aimé Césaire, qu'il considère comme le plus grand poète du XX^e siècle. « Que changeriez-vous si vous pouviez revenir en arrière ? » lui demande-t-on. « J'aimerais bien réécrire le film de certains événements, mais c'est l'occasion d'une réflexion sur l'échec, et de saisir l'opportunité pour le prendre avec intelligence et philosophie pour rebondir ». En aparté, Carla exprime sa satisfaction sur la qualité et la précision des réponses. « Nous manquons parfois de confiance, et les réflexions sur l'échec nous invitent à ne jamais perdre espoir ».

Jehan-Jacques Peyre

14 MERCREDI 8 MARS 2017 L'ÉCLAIREUR DU GÂTINAIS

Seine-et-Marne

Pays de Nemours

Nicolas Séguy, artiste-musicien revient dans son école primaire de Moncourt-Fromonville

Il partage ses secrets de chanteur

Le temps d'une matinée, Nicolas Séguy s'est projeté dans son enfance en redécouvrant son école primaire, la Chènière, afin de partager avec les jeunes Moncourtois son parcours d'artiste-musicien.

Depuis 6 ans, Un artiste à l'école, propose chaque année à une vingtaine d'auteurs et créateurs de reprendre le chemin de leur ancienne école pour venir échanger avec la jeune génération, parler de leur parcours, partager leur expérience, le temps d'une rencontre et d'un échange à la fois pédagogique et artistique.

C'est assis à même le sol de la classe d'activité que les enfants, issus des classes CE1 et CE2, ont reçu l'artiste-interprète et compositeur.

Un retour aux sources

Construite en trois temps, la venue de Nicolas Séguy a débuté par une rapide présentation de

son parcours puis s'est poursuivie par un jeu de questions-réponses avant de se conclure par quelques extraits de chansons jouaient en direct.

« J'aime beaucoup travailler avec les enfants car



Nicolas Séguy explique son parcours artistique à la nouvelle génération.

ils ont facilement d'excellentes idées à la fois ludiques et efficaces. Du coup j'évite de préparer trop formellement mon intervention car elle sera balayée par la spontanéité des enfants », confie l'artiste.

Marqué par la culture hip-hop et la musique classique, Nicolas Séguy déclame ses textes en faisant chanter son piano.

Entre héritage et transmission, entre la nature et le béton, il s'engage sans choisir de camp. Riche de ses collaborations avec Grand Corps Malade et

Kery James, l'auteur affirme une écriture directe, naïve et sans illusion. Ses textes évoquent la quête d'équilibre dans un monde qui s'effondre, la nais-

sance et le deuil, les rêves réalisés.

« Avant de rencontrer l'artiste, les élèves ont découvert l'œuvre de l'auteur afin d'enrichir et de nourrir les échanges lors de la rencontre », explique Hervé-Noël Falatin, professeur des écoles.

De nombreuses questions sur le processus de création

La plupart des questions posées par les enfants portaient sur les sources d'inspiration et le choix des instruments, et plus généralement sur le processus de création d'une chanson.

Accompagné d'un piano électronique, Nicolas Séguy a pu transmettre en direct et dans les grandes lignes sa méthodologie de création.

« C'est une des forces de

la musique que de pouvoir immédiatement, sans filtres d'interprétations particuliers, capter l'attention et créer une véritable interaction avec le public, de surcroît des enfants », a précisé l'artiste. « Sans parler du petit frisson de nostalgie qui me transperce depuis mon arrivée dans ces murs où j'ai vécu quelques moments clés de mon enfance ».

C'est en jouant quelques-unes de ses dernières créations dont les paroles étaient reprises par les enfants, que s'est conclue l'intervention.

Pour les partenaires de cette nouvelle édition, parrainée par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture et de la Communication : « Il s'agit d'enrichir la question essentielle du rôle de la culture dans la formation de l'esprit critique, l'expression de la liberté de penser et la construction de la citoyenneté ».

Cergy

Cinéma. La réalisatrice Céline Sciamma de retour au Lycée Alfred-Kastler

La Pontoisienne est revenue dans son ancien établissement pour raconter son expérience aux élèves dans le cadre de la 6^è édition d'Un Artiste à l'École. Photos signées Doudou Rh.

28/03/2017 à 15:22 par Joseph CANU

40
Partages

Facebook

Twitter

Google +

Email



La scénariste et réalisatrice pontoisienne est revenue dans son ancien établissement pour raconter son expérience aux élèves dans le cadre de la 6^è édition d'Un Artiste à l'École. © Doudou Rh –

La scénariste et réalisatrice pontoisienne qui a reçu, en 2017, le César de la meilleure adaptation pour *Ma vie de courgette*, était de retour dans son ancien Lycée Alfred-Kastler jeudi 23 mars, à 14h30, dans le cadre de la 6^e édition d'Un Artiste à l'École. Ce dispositif propose chaque année à une vingtaine d'auteurs et créateurs de reprendre le chemin de leur ancienne école (collège ou lycée) pour venir échanger avec la jeune génération, parler de leur parcours, partager leur expérience, le temps d'une rencontre et d'un échange à la fois pédagogique et artistique. À la grande joie des élèves, une équipe du groupe Canal + était là pour couvrir l'événement.

Un beau parcours

Née en 1978 à Pontoise, Céline Sciamma a quitté la ville d'Art et d'Histoire pour suivre une formation de scénariste à la Fémis, à Paris. Nommée pour le César du meilleur premier film lors des Césars du cinéma 2008, forte du carton de ses films *Tomboy* (2010), avec 300 000 entrées, et surtout de *Bandes de filles*, présenté en ouverture de la Quinzaine des réalisateurs du festival de Cannes, Céline Sciamma est désormais une référence dans sa profession. La co-présidente, depuis 2015, de la société des réalisateurs de films (Srf), connaît encore plus de succès en tant que scénariste. Le film *Quand on a 17 ans* d'André Thechiné et *Ma vie de courgette*, nommé aux Golden Globes dans la catégorie meilleur film d'animation, en sont la parfaite illustration.

Jo.C.

La galerie photos signées Doudou RH :



Cliquez sur l'image pour l'agrandir

» 95000 Cergy

Joseph CANU

[Suivre](#)

Tags : André Thechné - Bandes de filles - Céline Sciamma - cergy-pontoise - cinéma - Doudou Rh - église - galerie photos - Golden Globes - grand-martroy - la gazette du val d'oise - Lycée Alfred-Kastler - Ma vie de courgette - mairie - nommé - notre-dame - Pontoise - Quand on a 17 ans - réalisatrice - raconte - Tomboy - Un Artiste à l'École - Val d'Oise

40
Partages

Facebook

Twitter

Google +

Email

Versailles

TOUTES LES NOUVELLES
MERCREDI 5 AVRIL 2017
www.78actu.fr

Un artiste à la rencontre des élèves

Les élèves de CM1 et de CM2 de l'école Les Condamines à Versailles ont passé l'après-midi avec le plasticien Jean Faucheur, jeudi 30 mars.

Cette rencontre était organisée dans le cadre de la 6^e édition de l'opération *Un artiste à l'école* qui vise à inviter des artistes ou auteurs dans les établissements où ils ont étudié, en élémentaire, collège ou lycée. « J'ai habité à Versailles jusqu'à mes dix-huit ans. C'est toujours intéressant de revenir dans son école. C'est à cette époque qu'est née ma démarche artistique », raconte Jean Faucheur.

Né d'une mère américaine et d'un père français, c'est une figure incontournable de l'art urbain. Il a consacré sa carrière aussi bien à la peinture, qu'à la sculpture, au dessin et à la photographie.

Un échange autour de l'art

Le plasticien a présenté un diaporama aux cent élèves présents, avec ses œuvres mais aussi ses dessins d'enfant et ses carnets de notes. « C'est intéressant de voir les dessins



Cent enfants de quatre classes de CM1 et CM2 étaient réunis.

que l'on faisait enfant, car ils montrent la vision du monde que l'on a à cet âge », explique Jean Faucheur.

Ces derniers ont été sensibilisés au travail de l'artiste par leurs quatre institutrices. « Je me suis surtout concentrée sur le street-art qui constitue une part importante du

travail de Jean Faucheur. Je leur ai aussi expliqué certains termes comme *graphisme* », explique Christel, l'une des enseignantes. « Nous nous sommes également penchés sur les éléments biographiques. C'est important que les enfants puissent rencontrer un artiste vivant, reconnu, avec

qui ils peuvent échanger », complète Karine.

Cet événement, organisé en partenariat avec les ministères de l'Éducation, de la Culture et de la Communication, réunit chaque année vingt artistes. Versailles en a notamment accueilli plusieurs aux lycées Hoche et Jules Ferry.

M.D.

Le réalisateur de documentaires montre la voie

Avec le dispositif *Un artiste à l'école*, les ministères de l'Enseignement et de la Culture souhaitent inspirer à la jeunesse les métiers artistiques. Le principe : une rencontre entre les élèves et un ancien de l'établissement ayant percé dans cette voie.

Trente ans après, Jean-Robert Viallet retrouve les bancs de l'école. Le réalisateur était mardi 21 février au lycée Jules-Ferry où il a passé une partie de sa scolarité. Une rencontre avec une soixantaine d'élèves de première pour raconter son parcours et débattre de son film *La Mise à mort du travail* pour lequel il a reçu le prix Albert Londres (2010).

« Une immersion pendant deux ans et demi qui décortique le monde de l'entreprise », explique-t-il. « Le premier film de cette trilogie s'intitule *Destruction*. Il traite des risques psychosociaux et de la souffrance au

travail. Le second, *Aliénation* a pour sujet les méthodes de management et le dernier, *Dépossession*, le capitalisme financier. J'ai mis un an pour les convaincre de poser ma caméra. Le monde de l'entreprise est un des plus fermés, j'ai eu moins de mal à tourner dans les prisons », précise le documentariste.

Un document rare pour « comprendre comment vivent les salariés de ces multinationales. Un film journalistique et politique au sens de la critique sociale », ajoute-t-il. Le court extrait qu'il diffuse aux lycéens met en scène des salariés de la société *Carglass* dans une

séance de rire forcé à la limite de l'hystérie. Bienvenu dans le management moderne. « Tôt ou tard, il faudra repenser le système économique tel que nous le connaissons, il n'est plus tenable. De plus, nous sommes confrontés à des problèmes environnementaux sans précédent », estime l'auteur.

« Vous avez déjà eu des problèmes pendant un tournage ? », lui demande un des élèves. « J'ai eu quelques menaces pour *Manipulations* qui aborde la corruption dans la politique et j'ai été suivi par le FBI pour *Une femme à abattre* », répond le réalisateur.

« Je fais partie de ceux qui pensent qu'on peut changer le monde », surenchérit-il. « C'est intéressant de rencontrer quelqu'un qui dénonce, il dit tout haut ce que les gens pensent tout bas », remarque Thomas en 1^{re} ES. « J'ai été un peu choqué en voyant ces images mais cela m'a donné envie de voir l'intégralité du documentaire », confie le lycéen. « Je ne partage pas ses idées mais je trouve ça intéressant d'avoir un autre point de vue », ajoute Rémi qui se destine à la politique.

« C'est important qu'ils comprennent et qu'ils réfléchissent au monde dans



Le documentariste Jean-Robert Viallet raconte son parcours aux élèves de Jules-Ferry.

lequel nous vivons », conclut Jean-Robert Viallet. Fin mars, Arte diffusera son documentaire *Etudiant, l'avenir à crédit*.

Cédric Simon-Lorière

VENDREDI 3 MARS 2017

LE PARISIEN

ILE-DE-FRANCE PAGES VIII ET IX
Expos, concerts, fêtes...
les 10 sorties du week-end

SPORTS PAGE XII
 Venez rouler sur
 les routes d'entraînement
 des cyclistes pros

**SECTEUR
 PAR SECTEUR**
 l'actualité de votre
 département



CERGY

Ce casque guide
 les malvoyants
 en ville P. IV

BEAUMONT-SUR-OISE

Le frère
 d'Adama Traoré
 mis en examen
 P. VI

EXPO UNIVERSELLE

Gonesse en rêve
 P. III

MARLY-LA-VILLE

Le ras-le-bol
 des profs
 du collège P. V



P
 Le Parisien

www.leparisien.fr/95

Val-d'Oise



Soisy, hier. Plus de trente ans après, Eric Lartigau est revenu au collège Descartes où il avait étudié pour échanger avec les élèves sur son métier.

« J'étais un vrai cancre, je connaissais très bien le bureau du principal »

Retour aux sources pour **Eric Lartigau**, hier. Le réalisateur de « la Famille Bélier » a retracé son parcours depuis sa scolarité au collège Descartes devant 90 élèves.

SOISY-SOUS-MONTMORENCY

PAR CHLOÉ TIXIER

« J'ai envie de chialer », lâche Eric Lartigau en arrivant hier au collège Descartes de Soisy-sous-Montmorency. Invité dans le cadre de la 6^e édition d'« Un artiste à l'école », le réalisateur de « la Famille Bélier » revient pour la première fois dans l'établissement plus de trente ans après l'avoir quitté. Cette opération consiste à inviter des artistes dans le collège ou le lycée qu'ils ont fréquenté, pour échanger avec les élèves sur leur parcours et leurs œuvres.

Visiblement ému, Eric Lartigau se replonge dans ses souvenirs d'enfance. « C'est évidemment un choc pour moi d'être ici, annonce-t-il d'emblée aux quelque 90 collégiens présents dans la salle. Tous mes sens sont en alerte. Les souvenirs de l'architecture, des briques et des rues adjacentes me reviennent. » « Les volumes sont différents aussi, je m'imaginais la cour plus grande », confie-t-il. Ce collège représente une partie impor-

tante de sa jeunesse dans le Val-d'Oise. Arrivé à l'âge de 9 ans dans le département, il commence sa scolarité à Descartes.

Turbulent, anxieux, il redoutait sa 5^e : « J'étais un vrai cancre, avoue-t-il. Je connaissais très bien le bureau du principal. J'avais un prof tyrannique qui me tapait dessus avec une cheville. Il m'a dit Crétin Lartigau, tu n'arriveras à rien dans la vie. Il m'a fait redoubler. » Après le collège, il part au lycée à Montmorency mais arrête en classe de seconde. Il s'ins-

talle ensuite dans un studio à Saint-Gratien. Commence alors sa carrière en tant que commissaire-priseur à Enghien-les-Bains. Au bout de quatre ans, il se tourne vers le monde de la publicité puis du cinéma. Il enchaine les films : « Mais qui a tué Pamela Rose ? », « Prête-moi ta main » jusqu'à « la Famille Bélier » en 2014 qui raconte le destin d'une jeune fille, seule entendante dans une famille de sourds, qui quitte ses parents agriculteurs pour tenter sa chance à Paris. Le succès ne lui a pas fait oublier

le Val-d'Oise. Pour preuve, certaines scènes de « la Famille Bélier » ont été tournées dans le Vexin, à Marines. « J'ai une petite maison dans le Vexin, au milieu de la forêt et des champs, souffle-t-il. C'est mon sas de décompression. Là je vais y retourner pour écrire. »

« J'AI UNE PETITE MAISON DANS LE VEXIN. C'EST MON SAS DE DÉCOMPRESSION »

De temps en temps, il retrouve également ses quelques camarades du collège restés dans le département : « J'ai des amis qui avaient une maison vers le lac d'Enghien-les-Bains. C'était notre point de ralliement. » Cette rencontre lui a aussi permis de retourner dans le quartier où il a grandi. « Je suis allé faire un tour là où j'habitais, avenue des Roses, juste derrière l'hippodrome d'Enghien », raconte-t-il.

Les élèves du collège, eux, font la queue pour faire une photo avec le réalisateur. « Ça a donné de l'espoir aux gamins », souffle une enseignante. Cette rencontre semble avoir fait naître des vocations, à l'image de ce jeune collégien qui souhaite réaliser des documentaires.

Twitter @LeParisien_95

Pour son sixième film, « la Famille Bélier », Eric Lartigau a tourné en 2014 certaines scènes dans le Vexin.



SAINT-PIERRE - LITTÉRATURE

“Un artiste à l'école” : Catherine Cuenca de retour dans son lycée

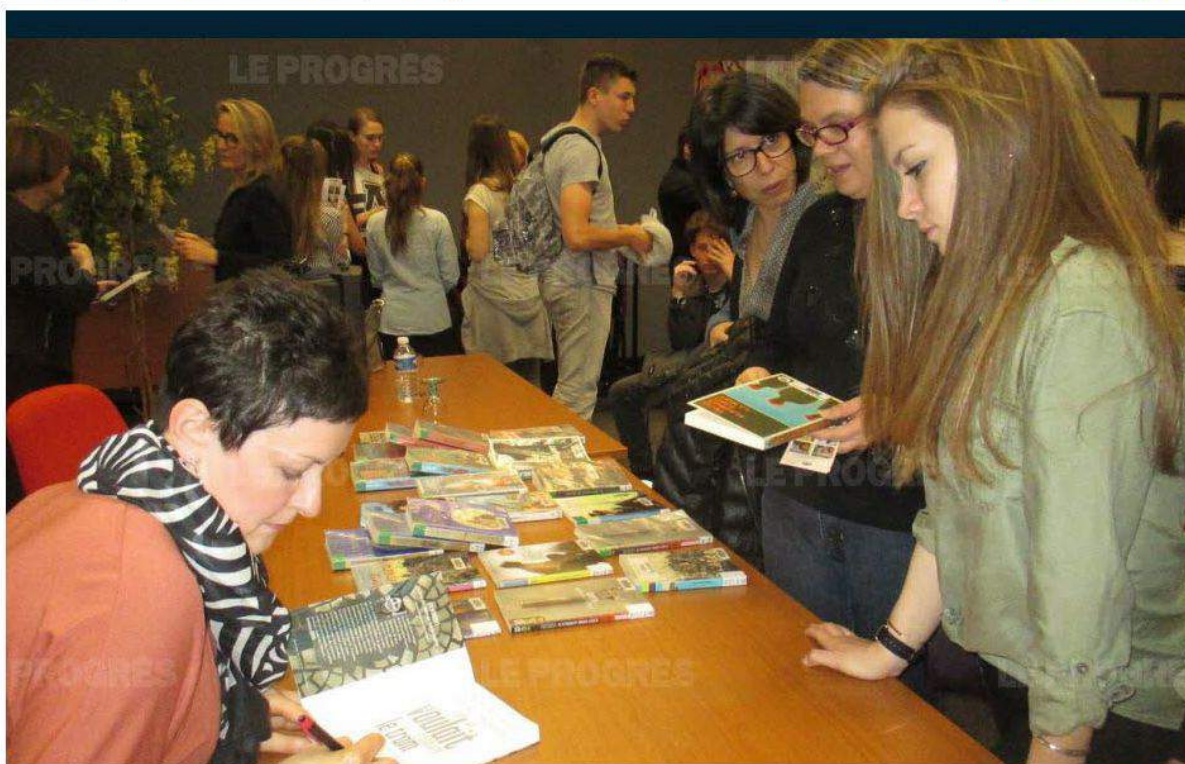
Lancé en 2012, le projet prend chaque année de l'envergure.

Vu 10 fois

Le 07/04/2017 à 05:00

Réagir

EDITION ABONNÉ



■ Séance de dédicace au lycée Condorcet. Photo Monique TABAYSE Séance de dédicace en fin de rencontre Photo Monique TABAYSE

LECTURE
ZEN

Une vingtaine d'artistes, auteurs et producteurs s'investissent dans l'initiative. Lancée par les ministères de l'Éducation nationale et de la Culture, la démarche des participants consiste à retourner sur les bancs de leurs anciennes écoles, collèges ou lycées et aller à la rencontre des élèves. Objectif : parler de leurs parcours et échanger sur leurs œuvres. L'écrivain Catherine Cuenca s'est prêtée à l'exercice mardi, face à des élèves de 3e du collège Martin-Luther-King de Mions et de 2de du lycée Condorcet de Saint-Pierre.

Redécouvrir l'établissement

Après son passage au collège de Mions, Catherine Cuenca a été au lycée sanpriot. Sa participation au projet était donc une évidence. L'implication des collégiens, qui s'étaient penchés sur les livres de Catherine Cuenca, a abouti, pendant plus d'une heure, à un jeu de questions/réponses très riche, qui n'a négligé aucun aspect de l'écriture, de l'inspiration, de la création et de la rédaction, des rouages de l'édition, jusqu'à la rémunération.

Revenir au lycée où elle a préparé son baccalauréat littéraire de 1997 à 2000 a été l'occasion pour Catherine Cuenca de redécouvrir, non sans émotion, l'établissement et de retrouver certains de ses professeurs. Ces derniers se souviennent d'une élève un peu effacée, mais extrêmement volontaire et déterminée. L'intervention de Catherine Cuenca aura été le point de départ d'une collaboration que les deux établissements souhaitent pérenniser.

Tags : RHÔNE - SAINT-PRIEST - EST LYONNAIS - EDUCATION - ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

<http://c.leprogres.fr/rhone/2017/04/07/un-artiste-a-l-ecole-catherine-cuenca-de-retour-dans-son-lycee>

David André, de passage au lycée Fénélon ou les bienfaits de la transmission

PAR PATRICK SEGHI
lille@lavoixdunord.fr LILLE.

Une vague. Puissante. Enivrante. De celles qui vous renvoient trente années en arrière. Qui vous permettent de vous arrimer à un auditoire conquis. Calé sur sa chaise, attendant la révélation de son avenir. «J'ai passé mon bac ici en 1987.» Une éternité. David André, réalisateur-documentariste (prix Albert Londres en 2011 pour «Une peine infinie: histoire d'un condamné à mort»), était ce mardi invité au lycée Fénélon dans le cadre de la 6^e édition de l'opération «Un artiste à l'école.» Un exercice «improvisé» dont le fil rouge tenait à la transmission d'une expérience prestigieuse. À l'évocation d'une carrière

exemplaire dont les constantes sont celles de la curiosité, de l'engagement et de la valeur ajoutée du regard professionnel porté sur les choses. Par le truchement d'un questionnement sur l'évolution du monde, via le prisme du journalisme, la rencontre a pris des accents chantants et souvent pragmatiques. Sur le bac? «On peut faire sans dans la vie mais c'est mieux de faire avec. C'est la première fois où l'on passe une épreuve à la fois administrative et métaphorique.» Quel sens donner à sa vie. Comment vivre de ses passions? Ou simplement les mettre au jour. Échanger avec la jeune génération (ici une centaine d'élèves de seconde et de première) sur les pra-

tiques et les usages en cours, sur la nécessité d'une exigence individuelle «dans un monde où tout le monde peut tout faire», où «Facebook a avalé le journalisme», s'est révélé un champ aussi large qu'accessible grâce à un discours où les interrogations existentielles se voulaient rassurantes car partagées. La simplicité de l'échange, sa force humaine ont jaloné le moment. «Un parcours qui peut inspirer», avait glissé en préambule François Decoster, vice-président de la Région. Un parcours qui a la force d'une respiration. D'une fenêtre ouverte sur le monde par la preuve de l'exemple. ■

ÉDUCATION ■ Rencontre entre les collégiens et William Gotesman

Un artiste au collège Mallarmé

Le réalisateur William Gotesman a accepté de revenir sur les bancs de Mallarmé, un collège qu'il a lui-même fréquenté dans les années 1960.

Depuis 2012, près de quatre-vingt-cinq artistes, auteurs ou interprètes de l'audiovisuel, de la musique, de l'écrit et des arts graphiques ont accepté de retourner sur les bancs de leur ancienne école. L'opération intitulée « un artiste à l'école » (1) s'est invitée mardi au collège Mallarmé, avec la venue du réalisateur, scénariste et ancien élève de l'établissement William Gotesman.

« Le collège m'a donné le goût de lire et écrire »

L'artiste a fait part de son expérience artistique en une approche des différentes facettes du métier de l'audiovisuel. Pour se faire, quarante-huit élèves de cinquième et quatrième ont visionné le film



RENCONTRE. William Gotesman est redevenu, mardi, un élève parmi les autres à Mallarmé.

man : *Le Don fait à Cat-chaires*, sorti en 2003, avec Marie-Christine Barrault dans le rôle principal.

Les collégiens se sont également préparés à lui poser diverses questions tournant autour de trois axes : son métier, ses réalisations, ses souvenirs sénonais. De son côté, William Gotesman s'est laissé glisser dans la nostalgie d'une époque certes âpre mais enrichissante. « Le collège Mallarmé m'a donné le goût de lire et

d'écrire. En 1963, le manque de distraction et l'excès de discipline, m'ont conduit sans le savoir à ce refuge, confie le professionnel. L'écriture devient naturelle et permet de décharger sa hargne et de s'évader. »

Au détour d'une question posée par un élève, il poursuit : « Comme un directeur d'école, un réalisateur dirige une équipe pour que tout aille dans le même sens. » Ainsi, le temps d'un échange tant ludique que pédagogique,

les élèves ont-ils pu découvrir les rouages mystérieux du 7^e art et s'en retourner les yeux remplis d'étoiles.

Cette sixième édition de l'opération « Un artiste à l'école » mobilise quelque 75 artistes et auteurs dans 25 départements, touchant 6.200 écoliers, collégiens et lycéens. ■

A. G.

(1) Le projet est porté par l'association La culture avec la copie privée, en partenariat avec les ministères de l'Éducation nationale, de la Culture et de la Communication.



avec **Géraldine Alibeu**

Couleurs de jeunesse

Aujourd'hui, Géraldine Alibeu vit à Paris et a illustré près d'une trentaine de livres pour la littérature jeunesse. Et si ses travaux sont tournés vers cet art, ce n'est pas un hasard : *"Je me suis aperçue que je dessinais comme ça. Ma façon de dessiner, mon style personnel va pour de l'illustration jeunesse."* Une relation qu'elle entretient, tant son rapport à l'enfance demeure. L'artiste pousse ainsi le lien jusqu'à réaliser une résidence dans une classe de CP à Asnières-sur-Seine. Sur le thème du refuge, elle avait installé deux cabanes, l'une dans la classe, l'autre dans la cour, et organisé des ateliers : *"C'est inspirant de voir comment ils font. Les enfants ont une capacité créatrice immédiate."* Une aspiration que Géraldine Alibeu poursuit dans sa recherche artistique. Touche-à-tout, ses travaux portent sa signature, quelle que soit la matière : crayons, peinture ou même tissu. *"À l'école on apprend un peu de tout. Mais j'ai travaillé pendant huit ans à la peinture à l'huile et aux crayons de couleur. Puis on m'a offert une machine à coudre. Ça a changé mon vocabulaire graphique, ça m'a apporté de la fraîcheur !"*



La montagne au cœur

La carrière de Géraldine Alibeu a débuté de manière classique. *"Au départ, j'ai commencé comme illustratrice, en montrant mon book !"* Sa réussite et les rencontres lui ont permis de suivre ses propres voies. *"J'ai eu envie d'un travail plus personnel, ou de collaborer avec des auteurs qui m'inspirent. C'est l'origine d'un projet avec l'écrivain Carl Norac."* Auteure également, elle a écrit et dessiné cinq de ses livres, et en a d'autres dans la tête. *"Il faut que je prenne du temps. J'ai notamment un texte sur la randonnée."* Une histoire encore à l'état embryonnaire, qui prend des accents très locaux. *"La randonnée était une option qu'on avait au collège. Et je reviens toujours pour en faire. J'ai besoin de voir la montagne de temps en temps."* Un besoin qui pourrait appeler à un retour aux sources plus pérenne peut-être ? *"Je pense à trouver une résidence dans le coin !"*

MB

www.geraldinealibeu.com

C'est sur les bancs de l'école Jaurès que, petit-fille, Géraldine Alibeu dessinait déjà. C'est sur les bancs de l'école qu'elle est revenue pour présenter son travail d'illustratrice jeunesse.

Un retour aux sources dans le cadre de l'opération Un artiste à l'école, qui fait son effet. *"C'est forcément un peu émouvant de revenir ici. J'y ai passé tellement de temps. Ça n'a pas beaucoup changé. C'est l'intérieur des classes qui est différent. C'est peut-être plus petit que dans mes souvenirs. Mais il y a des choses qui sont restées comme les carreaux du carrelage dans le couloir."* Un jeu des sept différences qui fait ressurgir de nombreux souvenirs d'enfance. *"J'ai vu qu'il y avait du bitume sur les bords des arbres. C'est dommage, je jouais aux billes sur la terre à cet endroit !"*



"C'est forcément un peu émouvant de revenir ici."



Retour aux sources

Géraldine Alibeu, illustratrice pour la littérature jeunesse, est revenue sur les bancs de l'école primaire Jean-Jaurès, dans le cadre de l'action "Un artiste à l'école". Elle a expliqué son travail aux élèves, et révélé quelques souvenirs de l'école.

Une illustratrice de retour à Jean-Jaurès

Dans le cadre du dispositif Un artiste à l'école, organisé par l'association La culture avec la copie privée, Géraldine Alibeu est revenue sur les bancs de l'école primaire Jean-Jaurès, là où déjà




petite elle commençait à dessiner. Aujourd'hui illustratrice pour la littérature jeunesse et vivant à Paris, cette Echirolloise de naissance compte près d'une trentaine d'œuvres. L'artiste a rencontré des élèves de CP et trois classes de CM1 et CM2. Elle a expliqué sa façon de travailler, de créer les images, et a répondu aux nombreuses questions des jeunes enfants intéressés.

| UNE VIE SCOLAIRE DYNAMIQUE |



Le 17 mars, le compositeur Olivier Delevingne, né à Saint-Germain, a participé à la 6^e édition d' "*Un artiste à l'école*" au collège Debussy où il a rencontré des élèves de la 6^e à la 3^e. Organisé par l'association *La Culture avec La Copie privée*, ce dispositif pédagogique et artistique est parrainé par les ministères de l'Éducation nationale, et de la Culture et de la Communication. Le principe : des artistes retournent sur les bancs de l'école, du collège ou du lycée qu'ils ont fréquenté(e) pour témoigner de leur parcours, de leurs œuvres, des moments-clés de leur carrière.

A thick red vertical bar is positioned on the left side of the page, extending from the top to the bottom of the text area.

**EN ATTENTE
DE PUBLICATION**

Eric Latigau / François Bar
En attente du papier

Samuel Bollendorff - Saint-Mandé Journal Indépendant

Catherine Cuenca

Parution 2 juin



PRESSE

INSTITUTIONNELLE

la SACD

la SCAM

la SAÏF

la SOFIA

SACD

LE MAGAZINE

HIVER • 2017

Si ce n'est pour la
culture
« pourquoi nous
battons-nous alors ? »



ÉDUCATION ARTISTIQUE

Un artiste à l'école, 6^e !

Parrainée par Catherine Corsini, l'opération Un artiste à l'école voit cette année encore une vingtaine d'artistes, auteurs, producteurs, retourner sur les bancs de l'école, du collège ou du lycée qu'ils ont fréquenté durant leurs jeunes années pour parler de leur parcours, des moments clés de leur carrière. Un moment privilégié en matière de transmission.

Imaginé par Pascal Rogard, directeur général de la SACD, et organisé par l'association La Culture avec la Copie Privée, le dispositif part d'une idée simple : faire retourner des créateurs sur les bancs de leur école, collège ou lycée afin d'y rencontrer des élèves d'aujourd'hui, leur parler de leur parcours, confronter leurs cultures. Les quatre grands objectifs de cette opération – soutenue à la fois par le ministère de l'Éducation Nationale et le ministère de la Culture et de la Commu-

nication – prennent plus de sens à chaque édition : favoriser la transmission des savoirs en luttant contre l'intimidation sociale car la culture a encore aujourd'hui trop souvent une image élitiste, distante et éloignée ; faire de la pédagogie sur la démarche et les métiers artistiques en expliquant aux enfants un parcours personnel ; enrichir le lien entre les élèves et les établissements scolaires et nourrir un projet artistique et pédagogique autour de l'artiste via des supports visuels.



Catherine Corsini

Les participants 2017

Catherine CORSINI, scénariste – réalisatrice

Géraldine ALIBEU, illustratrice ;
David ANDRÉ, documentariste ;
Emmanuelle BERCOT, auteure-réalisatrice ;
Samuel BOLLENDORFF, photojournaliste - documentariste ;
Éric BOUVET, photographe de presse ;
Anne BOUVIER, comédienne théâtre ;
Catherine CUENCA, écrivain jeunesse ;
Catherine CUNY, editrice de musique ;
Olivier DELEVINGNE, compositeur ;
William GOTESMAN, réalisateur ;
Michel HAZANAVICIUS, auteur - réalisateur - producteur ;
Sam KARMANN, comédien - réalisateur ;
Éric LARTIGAU, auteur - réalisateur - producteur ;
Laurent LÉVY, réalisateur TV ;
Olivier RONCIN, producteur ;
Céline SCIAMMA, auteure réalisatrice ;
Nicolas SÉGUY, compositeur ;
Jean-Robert VIALLET, documentariste ;

© L'N PHOTOGRAPHERS

ÉDUCATION ARTISTIQUE



2015 : Mohamed Hamidi - Bondy (93)



2016 : Jean-Christophe Onno - Linxe (40)



2016 : Jérôme Thomas - Angers (49)



2016 : Miss Tic - Orly (94)



2016 :
Baudime Jam -
Orcet (63)

Cinq ans en images et en chiffres

Depuis sa création en 2012, Un Artiste à l'école a déjà touché, en cinq éditions, près de 6500 écoliers, collégiens et lycéens, et impliqué 81 auteurs et artistes représentant tous les genres de la création : fiction, documentaire, animation, reportages, musique, bande-dessinée, arts plastiques et spectacle vivant.

- 2012 :** 1^{ère} édition parrainée par Gérard Krawczyk ;
12 artistes à la rencontre de 659 enfants dans 6 régions,
9 départements
- 2013 :** 2^e édition parrainée par Bertrand Tavernier ;
15 artistes se sont déplacés dans 10 départements,
6 régions, à la rencontre de 842 enfants
- 2014 :** 3^e édition parrainée par Jean-Claude Carrière ;
15 créateurs rencontrent 980 élèves
- 2015 :** 4^e édition parrainée par Mohamed Hamidi ;
1450 élèves inscrits ; 19 artistes
- 2016 :** 5^e édition parrainée par Philippe Faucon ;
2000 élèves, 20 artistes

Scam*

Vous êtes auteur ?

audiovisuel

radio

écrit

art numérique

images fixes

journalisme

institutionnel

traducteur

[Actualités](#) [La Scam](#) [Gestion des droits](#) [Espace culturel](#) [Repères juridiques](#)
 Télécharger

 Espace membres
[Accueil](#) > [Article](#)

Un artiste à l'école : la réalisatrice Catherine Corsini, marraine de cette 6^e édition !

Vingt créateurs parmi lesquels David André, Samuel Bollendorff et Jean-Robert Viallet retournent sur les bancs de leur ancienne école pour une rencontre avec les élèves. Un dispositif artistique et pédagogique organisé par l'Association la Culture avec la copie privée sous le parrainage du ministère de l'Éducation nationale et du ministère de la Culture et de la Communication, soutenu par la région Hauts-de-France.

Rencontre, Communiqué

Du jeudi 2 février
au vendredi 28 avril 2017



Vivre ensemble, respecter l'autre avec ses différences, le comprendre, échanger, s'enrichir, transmettre. Plus que jamais, il est important de mener une réflexion commune pour donner aux jeunes des perspectives d'avenir, des repères et des valeurs. C'est dans cet esprit que 20 artistes et auteurs, scénaristes, cinéastes, réalisateurs TV, comédiens, écrivains, compositeurs, photographes, plasticiens, ... retournent sur les bancs de l'école, du collège ou du lycée qu'ils ont fréquenté(e) durant leurs jeunes années pour des rencontres humaines et inattendues, pour témoigner de leur parcours, de leurs œuvres, des moments clés de leur carrière et renouer avec la jeune génération le temps d'un échange inédit.

Réunis autour de la scénariste et réalisatrice Catherine Corsini, marraine de l'événement, auteure de films sensibles et engagés comme *La Nouvelle Eve* et plus récemment *La Belle saison*, 20 créateurs de **Sam Karmann** le 2 février à **Michel Hazanavicius** le 27 avril se mobilisent pour la jeunesse et la culture !

action culturelle

adhésion

contact

english

> Un artiste à l'école

> 17 février

Un Artiste à l'Ecole est un dispositif artistique et pédagogique original créé et organisé par l'association **La Culture avec la Copie Privée** en 2012 pour sensibiliser les plus jeunes aux métiers artistiques. Des créateurs, auteurs et artistes des arts graphiques et plastiques, de la photographie, de la musique, de l'écrit, du spectacle vivant, l'audiovisuel retournent dans les établissements où ils ont été scolarisés pour une rencontre de qualité, à la fois pédagogique et artistique, avec la génération actuelle d'élèves.

Le principe est celui de la transmission : les artistes rencontrent les élèves afin de leur parler de leur parcours et d'établir un dialogue autour des métiers de la création.

Un Artiste à l'Ecole a impliqué au cours de ses cinq premières éditions 80 auteurs et artistes, touchant près de 6 500 élèves - écoliers, collégiens et lycéens - sur l'ensemble du territoire français. Organisé par les **sociétés d'auteurs membres de l'association**, ce dispositif bénéficie des parrainages officiels des Ministères de l'Education Nationale et de la Culture et de la Communication.

Cette année deux auteurs photographes membres de la SAIF interviendront au sein de leurs anciens établissements scolaires :

- **Eric Bouvet**, rencontrera les élèves du Collège Pablo Neruda à Grigny
- **Samuel Bollendorff**, rencontrera les élèves de l'Ecole Decroly à Saint Mandé

Vous pouvez lire le dossier de **présentation de l'édition 2017** et la **revue de presse** de l'édition précédente.



 Sam KARMANN COMÉDIEN/RÉALISATEUR Lycée Condorcet - St Maurice des Fossés (94)	 William GOTESMAN RÉALISATEUR TV Collège Mollard - Sures (95)	 Géraldine ALIBEU ILLUSTRATRICE Ecole J. Jaurès - Echiré (49)	 Jean-Robert VIALLET DOCUMENTARISTE Lycée J. Ferry - Versailles (78)
 Eric BOUVET PHOTOGRAPHE Collège Neruda - Grigny (91)	 Nicolas SEGUY ARTISTE MUSICIEN Ecole de Montsouris-Francoville (77)	 Eric LARTIGAU CINÉASTE Collège Descartes - Selvy/Mantmayeur (95)	 Laurent LEVY RÉALISATEUR TV Collège Marcellin - Marseille (13)
 Olivier RONCIN PRODUCTEUR TV Lycée J.-d'Albert - St Germain en Laye (78)	 David ANDRÉ DOCUMENTARISTE Lycée Fénélon - Lille (59)	 Catherine CUNY ÉDITRICE DE MUSIQUE Lycée J.-J. Rousseau - Sarcelles (95)	 Olivier DELEVINGNE COMPOSITEUR Collège Dubouey - St Germain en Laye (78)
 Samuel BOLLENDORFF PHOTOGRAPHE/DOCUMENTARISTE Collège Decroly - St Mandé (94)	 Céline SCIAMMA SCÉNARISTE Lycée A. Kauter Cergy (95)	 Catherine CORSINI SCÉNARISTE/RÉALISATRICE Lycée H. Malraux - Meaux (77)	 Jean FAUCHEUR PLASTICIEN Ecole Condaminas - Versailles (78)
 Catherine CUENCA ÉCRIVAIN Lycée Condorcet - St Priest (99)	 Anne BOUVIER COMÉDIENNE Collège A. Mouriès - Neuilly/Seine (92)	 Emmanuelle BERCOT COMÉDIENNE/CINÉASTE Ecole Blomet - Paris (15ème)	 Michel HAZANAVICIUS CINÉASTE Lycée J. Decourt - Paris (10ème)



ORGANISATION
 Association la culture avec la copie privée
 Julie Carrière : julie.carriere@unartistealecole.fr - 06 61 48 66 50
RELATIONS PRESSE
 Agnès Mazet : agnes.mazet@saif.fr - 01 40 23 45 11
 France Egidio : communication@unartistealecole.fr - 06 78 28 53 54
 Suivez les rencontres sur

Un artiste à l'école : 6^e édition

02 février 2017 - 27 avril 2017

Dans les collèges et lycées de France



Ils sont 20 auteurs, tous professionnels reconnus de l'audiovisuel et de la musique : réalisateurs, producteurs, scénaristes, documentaristes, compositeurs, écrivains, musiciens, journalistes ... 20 anciens élèves qui retournent dans leur école, collège ou lycée de jeunesse, à la rencontre de la génération actuelle, pour partager leur expérience tant professionnelle que personnelle.

Vivre ensemble, respecter l'autre avec ses différences, le comprendre, échanger, s'enrichir, transmettre. Plus que jamais, il est important de mener une réflexion commune pour donner aux jeunes des perspectives d'avenir, des repères et des valeurs.

C'est dans cet esprit qu'une vingtaine d'artistes, auteurs, producteurs retourneront cette année encore sur les bancs de l'école, du collège ou du lycée qu'ils ont fréquenté(e) durant leurs jeunes années pour parler de leur parcours, de leurs oeuvres, des moments clés de leur carrière, en bref pour des rencontres humaines et inattendues.

Cette 5^{ème} édition d'Un artiste à l'école sera parrainée par le cinéaste Philippe Faucon dont le dernier long métrage, Fatima, a reçu le prix Louis-Delluc 2015. Philippe Faucon est également le réalisateur de La désintégration sur de jeunes déboussolés qui glissent dans le terrorisme. C'est d'ailleurs sur ce film et cette thématique qu'il travaillera avec les élèves de son ancien lycée de Marseille Marcel Pagnol le 4 mars prochain.

Cette nouvelle édition, parrainée par le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture et de la Communication, vient enrichir la question essentielle du rôle de la culture dans la formation de l'esprit critique, l'expression de la liberté de penser et la construction de la citoyenneté.

http://la-sofiaactionculturelle.org/evenementDetail-Un_artiste_a_l_ecole_6e_edition-940-1-1-0-1.html

Retrouvez nous sur les réseaux sociaux !

UN ARTISTE À L'ÉCOLE



@unartistealecol

unartistealecole

Revue de Presse du 15 mai 2017

CONTACT ORGANISATION :

Julie Carrère.

julie.carrere@unartistealecole.fr